

Christophe HONORE, *Les malheurs de Sophie*,

2016

Réalisation : Christophe HONORE

Scénario : Christophe HONORE, Gilles TAURAND

Acteurs principaux : Caroline GRANT, Anaïs DEMOUSTIER, Muriel ROBIN,

Golshifteh FARAHANI

Musique : Alex BAUPIN

Directeur de la photographie : André CHEMETOFF



*

Après les adaptations au cinéma de *Ma mère* de G. Bataille¹ (2004, son premier film), de *La Princesse de Clèves* dans une version contemporaine (*La Belle Personne*, 2008) suite aux déclarations de N. Sarkozy sur le roman², et plus récemment des *Métamorphoses* d'Ovide (2013), C. Honoré se confronte à la comtesse de Ségur dans son dernier film, *Les malheurs de Sophie*, qui reprend le roman éponyme ainsi que *Les Petites Filles modèles*³. Il n'y a là donc rien d'étonnant, si l'on considère la filmographie du cinéaste, mais également son parcours d'une façon plus globale : C. Honoré est aussi l'auteur de vingt-deux romans dont dix-huit classés dans ce qui est nommé la littérature de jeunesse ; son premier roman jeunesse, *Tout contre Léo* (1998), donne d'ailleurs lieu à un téléfilm que C. Honoré réalise lui-même en 2002⁴.

Les malheurs de Sophie conte ainsi les aventures de la petite Sophie, et ce en deux parties bien distinctes. La première montre les péripéties quotidiennes de la fillette dans sa vie de château d'une campagne provinciale sous le

¹ BATAILLE Georges, *Ma mère*, 1966.

² Madame de LAFAYETTE, *La Princesse de Clèves*, 1678. Au sujet des propos de N. Sarkozy sur le roman, voir notamment FABRE Clarisse, « Et Nicolas Sarkozy fit la fortune du roman de Mme de La Fayette », *Lemonde.fr*, 23 mars 2011, [en ligne](#), et en particulier : « Le 23 février 2006, à Lyon, Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'intérieur et candidat à l'élection présidentielle, promettait devant une assemblée de fonctionnaires d'"en finir avec la pression des concours et des examens". Il avait alors lancé : "L'autre jour, je m'amusais - on s'amuse comme on peut - à regarder le programme du concours d'attaché d'administration. Un sadique ou un imbécile avait mis dans le programme d'interroger les concurrents sur *La Princesse de Clèves*. Je ne sais pas si cela vous est arrivé de demander à la guichetière ce qu'elle pensait de *La Princesse de Clèves*. Imaginez un peu le spectacle !" Deux ans plus tard, en juillet 2008, le chef de l'Etat revenait à la charge. A l'occasion d'un déplacement dans un centre de vacances en Loire-Atlantique, il faisait l'apologie du bénévolat qui, disait-il, devait être reconnu par les concours administratifs : "Car ça vaut autant que de savoir par cœur *La Princesse de Clèves*. J'ai rien contre, mais... bon, j'avais beaucoup souffert sur elle", souriait-il. La vidéo est toujours visible sur Internet. »

³ La Comtesse de Ségur, *Les malheurs de Sophie* et *Les Petites Filles modèles*, 1858.

⁴ Le film devait être diffusé sur M6, mais la chaîne demanda au cinéaste d'enlever une scène d'amour homosexuel qui ne figurait pas initialement dans le texte. C. Honoré refusa, et M6 ne programma pas le téléfilm. *Tout contre Léo* ne sortira dans un premier temps qu'en DVD en 2004. Il sera finalement diffusé par Pink TV en 2006.

Second Empire, entre une mère déracinée et évanescence, et un père absent. Ce dernier apparaît à deux ou trois reprises dans le film, mais son visage n'est jamais montré ; il n'est qu'une ombre, une silhouette fugitive, même pas une apparition entre deux voyages, dans ses retours au domicile au cours desquels il laisse furtivement un cadeau à sa fille, quand il ne le lui envoie pas : dès le commencement du film, la fillette reçoit un présent de ce père lointain, une poupée, qui ne la quittera quasiment pas durant cette première moitié de la fiction, et qui cristallisera la quasi-totalité de ses espiègleries et bêtises jusqu'à son dernier voyage. Avant de partir aux Amériques, la fillette et ses amies disposent en effet la poupée sur un bateau de fortune, et la laissent s'en aller voguer à la dérive sur une mare. Cette première partie du film est somme toute joyeuse, suivant les divagations de l'imagination de Sophie, ses jeux, ses expérimentations, ses échanges avec ses amies, ces deux petites filles modèles de Fleurville, et son cousin. La seconde paraît plus sombre, et intervient après un point de rupture qui demeure hors-champ. Sophie part avec ses parents sur le continent américain, mais sa mère décède au cours de la traversée de l'Atlantique. Le père se remarie, et meurt à son tour. Sophie est alors élevée par sa belle-mère, qui décide de revenir en France, dans le château qu'elle a donc hérité de son mari. C'est à ce moment que la narration la reprend, après un moment passé auprès de la famille des fillettes modèles. Nous retrouvons Sophie martyrisée par sa belle-mère qui tente de l'éduquer à coups d'humiliations et de sévices corporels. La petite Sophie, cependant, ne plie pas pour autant. L'humour n'est en outre pas absent de cette partie, notamment du fait de la caricature dressée de la marâtre.

Le film se caractérise ainsi par une sorte d'unité de lieu : nous ne quittons à aucun moment la province du début, et les deux châteaux des héroïnes. Les autres espaces ne sont qu'imaginés. L'imagination des enfants prend également, par moments, la figure de l'animation, qui marque l'apparition du motif de l'animal. Elle est aussi celle de celui qui regarde le film et qui se représente une partie des événements restant hors-champ par le biais d'adresses au spectateur. Filmées pourtant le plus souvent à hauteur d'enfants et caméra à l'épaule, les scènes nous placent fréquemment depuis le point de vue et l'énergie de Sophie, ou des demoiselles de Fleurville. Le film n'en est pour autant pas dépourvu d'une forme de lenteur dans son rythme, qui fait qu'il résiste souvent. Or, cette résistance est également celle de l'héroïne, face aux codes sociaux, face à ce qu'on l'on nomme les bonnes manières dans la société, et en fin de compte face à ce que l'on attend de calme, de discipline, et de retenue chez une jeune fille bien éduquée. Et malgré les malheurs qu'elle connaît, et la tyrannie de sa belle-mère, Sophie résiste, et continue de manifester une forme toute joyeuse de liberté.

*

1. Pour une première approche :

- Toutes les **informations techniques** et liées à la production : le site [Imdb](#).
- La **bande annonce** du film sur [Allocine](#)

2. Critique en ligne sur internet : sur le site du [Monde](#), de [Next Libération](#), de [Critikat](#), de [Télérama](#), des [Inrocks](#)

3. Ressources pédagogiques :

Le [site du film](#) propose un dossier pédagogique (le même que sur le site du Livre de Poche) principalement à destination des classes du Primaire, mais également un entretien avec C. Honoré et I. Nières-Chevrel, auteure du dossier pédagogique, et professeure émérite en littérature comparée.

4. Pour approfondir :

- Une présentation du film sur le site de [l'AFCAE](#)
- La revue *Transfuge* consacre un dossier à C. Honoré dans son numéro d'avril 2016 (n°97).
- Un article : BEYER Julia, « Christophe Honoré tourne *Les Malheurs de Sophie* », *Le Figaro*, 22 janvier 2015, [en ligne](#).